

Message partagé lors du culte du dimanche 3 juillet 2016

Textes de référence : Exode 16 ; 1 à 5 et Jean 6 ; 16 à 21

Vous savez l'autre jour, je suis allé regarder mes salades bien vertes, à la feuille ferme et équilibrée. Des salades heureuses quoi. Vous avez déjà vu des salades heureuses ! Elles ne vous parlent pas, mais elles vous montrent que de simples herbes potagères peuvent aussi avoir une certaine fierté à se montrer en plein jour. Allaient-elles finir en salade niçoises, en salade grecques, je ne le savais pas encore, mais ce que j'avais perçu c'est que mes salades étaient heureuses. Je vous l'assure, je ne vous raconte pas des salades.

Mais qu'est-ce qui pouvaient les rendre si heureuse? En m'approchant pour voir de plus près, j'ai vu qu'elles m'indiquaient une direction. J'ai alors levé la tête et j'ai vu le ciel assez maussade ce jour-là.

Mais bien sûr, si mes salades sont si heureuses c'est grâce à la pluie. Grâce à l'eau elles deviennent vertes, grâce à l'eau elles deviennent des salades à la feuille ferme. Grâce à l'eau mes salades sont d'heureuses salades. Ca leur est donné comme ça gratuitement.

Puis, je me suis approché de mes lupins, ces belles fleurs allongées. Je les ai regardés avec un air émerveillé. Que vous êtes belles me suis-je exclamé ! Et là j'avais soudain l'impression qu'elles avaient poussé de 5 cm. Vos pétales si fins, si colorés. Vos contours si élégants. Vous êtes une œuvre d'art me suis-je exprimé. Et là soudain j'avais l'impression qu'elles avaient encore poussés de 5cm. Je les ai regardé attentivement et me suis demandé, mais comment faite vous pour être une si jolie fleur ou plutôt une si joyeuse fleur. Vous avez déjà vu une fleur joyeuse. C'est beau. J'ai alors suivi attentivement du regard leur longues tiges et vous savez quoi, elles m'ont indiquées le ciel. C'était par une belle journée ensoleillée

Le soleil, mais oui bien sûr c'est aussi grâce au soleil que vous êtes de si joyeuses fleurs et ça ça leur est donné gratuitement.

Émerveillé par ce que la nature peut offrir de si beau, je suis revenu dans mon bureau. Sur ma table, la Bible était ouverte dans l'Évangile de Jean. Vous savez cet évangile qui a été le dernier à être rédigé vers l'an 200 après Jésus-Christ. Vous savez cet évangile qui veut faire découvrir combien le Christ est toujours plus présent que ce que nous pouvons imaginer.

Je plonge donc mon regard sur cette Bible et je tombe là droit sur cette parole : « C'est moi, n'ayez pas peur ». N'ayez pas peur c'est moi! Alors que les disciples sont menacés d'être anéantis dans la peur, le Christ s'affirme comme une présence dont la force fait face à la peur. Alors que les disciples semblent dépasser par les turbulences, le Christ s'affirme comme une présence plus forte que ce qui déstabilise, ébranle et chahute. Et là je me suis dit, c'est cette présence là qu'il te faut Stéphane.

Il apparaît clairement que Jésus marche sur la mer comme s'il marchait sur leur peur. Il leur parle et « aussitôt la barque fut à terre » comme si le simple fait de leur adresser la parole à partir de leur peur rassurait, encourageait, apaisait.

Regarde Stéphane, quand un imprévu survient dans ta journée, tu te sens déstabilisé; quand un souci surgit dans ton cœur, tu te sens déstabilisé. Et voici que le Christ se présente comme une présence plus forte que ce qui déstabilise, ébranle et chahute. Et là, je me suis dit : Stéphane, c'est cette présence dont tu as besoin pour ta vie.

Combien de fois nous sommes déstabilisés quand les événements ne vont pas dans le sens souhaités. Combien de fois nous sommes pris par la peur quand nous devons faire face au deuil, au départ, aux ruptures. Combien de fois nous sommes ébranlés dans notre confiance et notre énergie quand nous sommes confrontés aux échecs, aux erreurs. Et voici que le Christ se présente comme une présence plus forte que ce qui déstabilise, ébranle et chahute.

Comme la pluie permet à mes salades d'être vertes, fortes et heureuses. Comme le soleil permet à mes lupins d'être beaux, forts et joyeux. Le Christ se présente comme une présence plus forte que ce qui déstabilise, ébranle et chahute.

Pour le peuple d'Israël également, les événements ne se sont pas déroulés comme espérés. Avec le don de la manne, c'est justement Dieu qui se révèle comme un fondement plus solide que ce qui fissure le cours souhaités des événements de la vie. Le texte nous interpelle donc en nous posant la question : Que fais-tu de cette présence dans ta vie ? Quel impact a-t-elle dans ton existence ?

Saviez-vous que Schubert a laissé une symphonie célèbre que l'on appelle l'inachevée. Nous pourrions croire que c'est le décès du musicien qui a suspendu son travail. Non, ce n'est pas cela. Il n'a pas réussi à composer un 3^{ème} mouvement qui puisse compléter les deux premiers mouvements. Il n'a pas réussi à en écrire un qui soit aussi beau que les deux premiers. Sa symphonie est restée inachevée

Dans nos vies aussi, il y a une part d'inachevée, n'est-ce pas! Malgré les nombreuses joies, des espoirs déçus ; malgré les événements positifs, les épreuves à accepter ; malgré les signes d'encouragements, les tristesses qui sont aussi là. Or, c'est bien parce que nos vies ont une part d'inachevée qu'il y a l'occasion, l'invitation à découvrir et redécouvrir : Oui, c'est cette présence-là dont j'ai besoin pour ma vie.

Amen